

La Nation Française

Hebdomadaire d'information politique – Directeur : Frédéric Aimard – 17 août 2026 – 1,50 €

N° 201

Une belle soirée française

Quel beau jour que ce 12 août avec l'éclipse ! Nous avons pu passer véritablement une belle et bonne soirée française, de naturelle fraternité.

Grâce à cette éclipse particulièrement visible en France et sur une large partie de l'Europe, on avait l'impression de retrouver tout un peuple uni, regardant dans la même direction pour un événement qui nous dépassait infiniment. Pour une fois depuis bien longtemps, l'actualité n'était ni de droite ni de gauche, ni pour les uns ni pour les autres, ni pour les riches, ni pour les pauvres, mais elle était à tous. Dame nature, en majesté, se montrait et nous suivions, tous.

Le spectacle était gratuit, tout autant que grandiose. Moment de grâce comme nous en avons vécu quelques-uns, mais pas si nombreux pour que nous nous en souvenions. et espérons-le que nous pourrions revivre. Il suffit d'à peine une dizaine dans un siècle pour que la société retrouve espoir et goût pour l'avenir. Pour un avenir partagé et commun. Le soir du 12 août, il y avait une véritable communion entre tous ceux qui assistaient, à la même heure, à ce spectacle inouï, qui ne reviendra que dans plus de 50 ans. Chacun avait bien l'impression de vivre un moment unique, mais ce qui était remarquable était que ce moment unique était en fait partagé et gratuit.

Et les uns les autres se sont mis à se parler, à échanger avec son voisin d'un soir tout en admirant le phénomène naturel. À l'heure précise et sur chaque lieu, quand l'éclipse parvenait à son apogée, les applaudissements spontanés éclataient. L'attente partagée avait été parfois un peu anxieuse : n'y aurait-il pas un nuage (ce qui fut trop souvent le cas lors de l'éclipse de 1999) ? aurait-on le temps de bien voir le phénomène ? Ne serait-il pas trop fugace comme le fameux rayon vert du coucher de soleil ? La nature ce soir-là avait vraiment décidé de s'offrir en grand, de donner à rêver après les semaines de

canicules et le désastre des feux de forêts. Le ciel s'offrait en majesté. C'est sans doute ce qui a favorisé la seconde mi-temps. Celle des échanges poursuivis dans la nuit qui s'installait peu à peu – temps des connivences et des vérités vraies. Parfois de-ci de-là, les pique-niques ou les boissons étaient partagés. On sentait que tous étaient heureux d'avoir communiqué pour une fois dans un même événement, d'avoir pu partager des choses qui dépassent infiniment la petitesse de chacun d'entre nous, mais qui en même temps nous élèvent. Regarder le ciel tout un symbole et ce symbole ce soir-là a été partagé par le

plus grand nombre. Oui une belle soirée française. Vécue par des millions de français et sans aucune dégradation. Rien qu'un bon souvenir.

Philippe Montillet



SOMMAIRE

P. 1 : Une belle soirée française. P. 2 : La colère des pompiers. – Arcom : régulation ou censure ? P. 3 : Lectures. P. 4 : Mérite agricole. – Civilisation du couteau. P. 5s : Par le petit bout de la lorgnette. P. 6 : Le vol extravéhiculaire de Sophie Ardelot. – Le pacte mecquois. P. 7 : Journée du tirailleur sénégalais. P. 8 : Le sang de Lanciano.

■ **RATP** : *Le Canard enchaîné* a publié le 5 août un article suggérant que le nouveau maire de Saint-Denis, Bally Bagayoko, aurait bénéficié, depuis 2001, d'un emploi de complaisance voire fictif au sein de la RATP. La Régie a démenti ces allégations et réserve toutes ses preuves à la justice « si cette dernière décidait de se saisir du sujet ». L'association AC !! anti-corruption a déposé deux plaintes contre X les 7 et 12 août auprès du Parquet national financier. Selon l'édition du 12 août du journal satirique, la RATP compterait 200 emplois réservés à des militants politiques de toutes obédiences. D'autres entreprises publiques feraient de même.

■ **Nucléaire** : 13 des 57 réacteurs nucléaires français ont été touchés par des réductions de production à cause de la sécheresse et des fortes chaleurs. Cela a représenté jusqu'à 20 % des capacités de productions habituelles. Cyclisme : Le tour de France cycliste féminin a été remporté le 9 août à Nice par la Néerlandaise Demi Vollering.

■ **VTC** : Les nouveaux chauffeurs de VTC (véhicule de transport avec chauffeur) ne pourront plus accéder à cette profession que par un examen dont les modalités ont été fixées par un décret du ministère des Transports daté du 11 août. La voie par reconnaissance d'expérience est supprimée.

■ **Ferrailleurs** : Trois cloches exposées au musée Fonderie et Clochers du Pays de Robécourt (Vosges) avaient été volées dans la nuit du 4 au 5 août, représentant 800 kg de bronze. Le 12 août, la gendarmerie a annoncé les avoir retrouvées, mais dans un état de destruction avancé.

■ **Ciel** : Une éclipse de soleil a plus de 90 % dans certains secteurs du sud-ouest a pu être observée dans la soirée du 12 août.

La colère des pompiers

Annoncée pour fin septembre, la grève des pompiers soulignera une nouvelle fois la dangereuse incohérence des dirigeants politiques.

Les pompiers, nos héros ! Pendant les incendies de la Gironde et du Var, les soldats du feu étaient célébrés en termes choisis par les pouvoirs publics. L'éloge du courage, du dévouement, de l'héroïsme, du sacrifice était parfaitement justifié, mais permettait de faire passer à l'arrière-plan le manque d'effectifs et de matériel.

L'accalmie de la mi-août sur le front des incendies a permis aux sapeurs-pompiers de faire entendre leur colère. Ce n'est pas la première fois. En janvier 2001, en octobre 2019 puis en janvier 2020, leurs manifestations avaient été violemment réprimées alors qu'ils réclamaient une augmentation de leurs effectifs et une revalorisation de la prime de feu.

Depuis un quart de siècle, les gouvernements traitent les pompiers comme les policiers, les soldats et le personnel hospitalier : on compte sur leur passion du métier et sur leur dévouement, qui peut aller jusqu'au sacrifice, pour leur accorder avec parcimonie les moyens d'accomplir leurs missions. On a oublié le sous-équipement des soldats français en Afghanistan, on a traité les grèves et les manifestations de policiers comme une vulgaire "grogne", on constate une fois de plus le délabrement des hôpitaux en période de canicule...

Les syndicats de pompiers ne veulent pas que les déficiences dans la lutte contre le feu soient noyées sous les

compliments, dans l'espoir que l'été 2027 sera moins caniculaire. Un ensemble de revendications sur les effectifs, les équipements et la santé des soldats du feu a été présenté au ministre de l'Intérieur le 13 août mais l'intersyndicale n'a pas reçu de réponses concrètes. Tout est renvoyé à un projet de loi portant sur la modernisation de la sécurité civile, dans un contexte d'austérité budgétaire.

"Très déçus", les syndicats ont confirmé leur appel à une manifestation statique les 27, 28 et 29 septembre à Paris. Ils seront certainement nombreux sur la place de la République. Leurs sympathisants aussi.

Claudine Uzerche

Arcom régulation ou censure ?

Franz-Olivier Giesbert est dans le collimateur de l'Arcom. Il faut dire qu'il avait vertement critiqué la suspension de C8 en février 2025 par l'autorité de régulation de l'audiovisuel : « C'est une honte et évidemment qu'Emmanuel Macron est derrière tout ça ! »

Le 22 août dernier, l'éminent et bouillonnant éditorialiste, a lâché sur CNews : « Je n'aimerais pas être juif à Roubaix ! ». Aussitôt les élus de cette ville et diverses associations de gauche ont fait des signalements à l'Arcom : stigmatisation, incitation à la haine raciale... Et l'Arcom a tancé CNews pour ne pas avoir modéré ce propos « excessif ».

Même s'il n'y a pas eu d'amende cette fois-ci, la réaction a été vive. FOG a

déclaré qu'il considérerait la sanction de l'Arcom comme une médaille. Le publiciste Frank Tapiro y est allé d'un éditorial incisif. Selon ce dernier, il ne reste pas plus de 7 juifs dans ce bastion électoral de La France Insoumise et la synagogue de Roubaix a dû fermer il y a deux ans en conséquence. Les journalistes de CNews auraient-ils dû aller contre ces « faits », contre « la vérité » pour « équilibrer » le propos ? Mais FOG citait Roubaix comme il aurait pu citer un autre quartier d'une ville européenne quelconque victime de la « molenbeekisation (du nom de cette ville belge foyer du terrorisme islamiste) avec l'antisémitisme au quotidien qui résulte de l'importation en Europe du conflit israélo-palestinien.

S'il y a un problème de l'Arcom, outre son mode de désignation qui donne trop de poids au pouvoir en place, c'est de réagir un peu comme un réseau social. X, Facebook ou Instagram suspendent les comptes pour lesquels ils reçoivent des signalements. Et il est très difficile de rétablir ces comptes.

Or une certaine extrême gauche s'est fait une spécialité militante de ce genre de signalements. Qui plus est, on apprend qu'une des associations les plus « vertueuses », qui multiplie les signalements auprès de l'Arcom, recevrait une subvention de cet organisme. Il y a là un mélange des genres qui fait que l'on passe d'une régulation nécessaire à une censure désagréable voire dangereuse et qui à la fin d'ailleurs se retournera contre ses auteurs.

Paul Chassard

Lettre aux agriculteurs

Après la validation de la quasi-totalité de la loi d'urgence agricole par le Conseil constitutionnel et en pleine sécheresse affectant profondément le monde agricole, le Premier ministre Sébastien Lecornu a publié le 15 août une lettre ouverte aux agriculteurs français.

Il y affirme notamment avoir donné des instructions aux différents ministres concernés afin qu'ils publient au plus vite les décrets d'application de cette loi afin qu'elle produise ses effets. Un point loin d'être négligeable si l'on se souvient de certaines lenteurs constatées dans ce domaine à l'occasion de précédents textes de loi.

Au-delà de se féliciter de l'entrée en vigueur de la loi d'urgence agricole destinée à répondre à deux années et demie de mobilisations syndicales, Sébastien Lecornu a annoncé des mesures « aux contours flous » pour reprendre l'analyse du quotidien *Le Monde*. Le Premier ministre veut utiliser le projet de loi de finance qui sera présenté à la fin du mois de septembre par son gouvernement avant qu'il ne soit débattu au parlement. Sébastien Lecornu reprend en substance les annonces rapides de la ministre Annie Genevard, en charge de l'Agriculture dans son gouvernement.

On y trouve pêle-mêle des « enveloppes ciblées » placées « à la main des préfets » afin de « soutenir les trésoreries » et d'assurer « la remise en production ». Autre aide envisagée à moyen terme, un « suramortissement fiscal pour les



ROMAN

Le colocataire

Une petite annonce et l'existence d'Alban a basculé. D'une nature plutôt solitaire, il s'est immédiatement proposé pour adopter un « perroquet nouveau-né » qui avait besoin de réconfort tout comme lui.

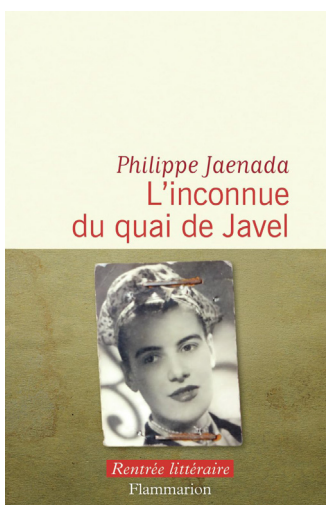
Amélie Nothomb lance la rentrée littéraire avec un récit à la fois drôle et fin sur la cohabitation entre un chroniqueur sur une radio et un Gris du Gabon. Crise de jalousie, possessivité, réprimandes... à l'adolescence, l'oiseau multiplie les caprices. Qui de l'humain ou de l'animal va diriger la vie de l'autre ?

L'adolescence du perroquet, Amélie Nothomb, Albin Michel, 160 p., 18,90 €.

ENQUÊTE

Le modèle

Paris, septembre 1946. La police découvre le corps d'une belle femme, sans sac ni chaussures, rhabillée à la va-vite, en bord de Seine. Aucun doute : elle a été assassinée. Il faudra quelques heures pour l'identifier : Louise Cantot, le modèle que les peintres de Mont-



parnasse s'arrachent. Qui l'a tuée et pourquoi ? Faute d'indices probants, l'affaire est classée sans suite.

Philippe Jaenada (*La petite femelle*, *La Serpe*) reprend l'enquête en analysant une foule impressionnante d'archives. Il reconstitue sa vie et son parcours à la manière de Maigret, son commissaire favori.

L'inconnue du quai de Javel, Philippe Jaenada, Flammarion, 528 p., 23 €.

GRAMMAIRE

Bien écrire, bien parler

Divisé en cinq parties (vocabulaire, expression, orthographe, grammaire, conjugaison), cet ouvrage permet de mieux comprendre le sens des mots, d'éviter les fautes les plus fréquentes et de résoudre les difficultés, d'accord par exemple.

Plus de deux cents exercices corrigés sont proposés. Utile pour maîtriser la langue française.

L'essentiel, Bescherelle, Hatier, 456 p., 13,95 €.



REVUE

William Klein

Célèbre pour ses photos de mode, William Klein était aussi réalisateur. On lui doit notamment « Qui êtes-vous Polly Maggo? ». La revue *Polka* met en lumière cet aspect moins représenté de son talent. Autres sujets : le kaléidoscope de Harry Gruyaert, le Paris de Sebastião Salgado...

Polka, été 2026, 12 €. En kiosque et en librairie.



projets d'avenir agricole ». Il envisage également de « soutenir les investissements hydrauliques » et « continuer d'adapter l'agriculture au changement climatique ».

Il est évident que ces promesses valent mieux que l'ignorance de la détresse de pans entiers du monde agricole. Il reste que les paysans de France attendent des réponses beaucoup plus concrètes afin de voir pérenniser leurs exploitations et ainsi de voir assurer notre souveraineté alimentaire pour les décennies à venir.

J. B.

Mérite agricole

La promotion estivale du Mérite agricole, ordre ministériel institué en 1883 par le ministre vosgien Jules Méline qui récompense les grands serviteurs de l'agriculture française, est désormais connue.

Parmi les personnalités récompensées le 31 juillet dernier, on trouve le pâtissier-chocolatier Pierre Hermé, 64 ans, natif de Colmar, élève du grand pâtissier Gaston Lenôtre (1920-2009) qui est promu commandeur de l'ordre. Parmi ceux qui sont élevés au grade d'officier, on trouve Luc Smessaert, président de la chambre d'agriculture de l'Oise depuis l'an dernier et acteur clef de la FNSEA, dont il fut vice-président. Enfin, l'ancien ministre socialiste Arnaud Montebourg, 63 ans, créateur ces dernières années de plusieurs entreprises dans le domaine de l'agroalimentaire (miel, amandes, crèmes glacées) est fait chevalier du Mérite agricole.

J. B.

Civilisation du couteau

À Belleville-sur-Saône, le 22 juin, un homme de vingt ans agresse sa victime non seulement en paroles mais aussi de son couteau, lui en donnant deux coups à l'abdomen et à l'épaule.

Le 14 août, à Villefranche-sur-Saône, deux adolescents de 16 ans s'emparent, couteau à l'appui, de dizaines de paquets de cigarettes.

Cinq jours plus tôt, à Lyon, quai Augagneur, un jeune homme fait face à un agresseur de 23 ans menaçant de le poignarder pour sa sacoche ; ce ressortissant étranger a auparavant blessé au couteau une autre personne. Ces trois exemples géographiquement circonscrits mettent en scène de jeunes délinquants ne présentant d'autre motivation que le vol, mais ne rechignant pas à blesser leurs victimes au couteau.

Plus généralement, entre le terrorisme, les troubles psychiatriques, la radicalisation, la facilité et même le mimétisme, on se pose des questions sur la signification de ce type d'attaque. À

côté des exemples ci-dessus, il y a eu l'agression d'une patrouille de police municipale à Toulouse le 10 août. Face à tout cela, enquêteurs et observateurs notent la répétition avec des modalités réutilisées, amplifiées et diffusées en très peu de temps sur les réseaux sociaux. Difficile, alors, de distinguer trouble psychiatrique isolé et radicalisation extérieure. Par ailleurs, il reste délicat de détecter les individus isolés alors que sont assez souvent repérés les milieux idéologiques porteurs.

Il convient de remarquer que les actions violentes peuvent être menées par des petits groupes comme par des individus, au moyen d'explosifs, de véhicules aménagés et, encore plus, d'armes à feu de tout calibre (comme aux États-Unis, où leur possession dépend de chaque État). Le couteau reste de toute façon très facile à trouver et à utiliser, sans même disposer des connaissances anatomiques pour savoir où frapper.

On doit noter qu'il figure parmi les instruments de toutes les civilisations, car il aide aussi bien pour la nourriture que pour le travail ; ses versions de poche existent depuis longtemps et on le trouve sur tous les établis professionnels. Certes, il a donné naissance à des prolongements militaires comme le poignard ou la dague mais, en Occident, il a acquis un véritable droit de cité avec le couteau suisse ou l'Opinel, tout en restant officiellement interdit en France pour se protéger ou se défendre. Il reste à s'interroger sur l'origine de son identification à l'égorgeage d'un animal ou d'un humain.

Jean-Gabriel Delacour

L'équilibriste

Le Conseil constitutionnel a reconnu, le 14 août – veille d'une des plus grandes fêtes catholiques, l'Assomption de la Vierge Marie –, des limites à l'application de la loi autorisant l'euthanasie. Bien que toutes les observations du Centre européen pour le droit et la justice n'aient pas été prises en compte, une sortie de clause de conscience a été admise : l'aide à mourir restera interdite dans tous

les établissements privés, notamment catholiques, qui le souhaitent. Il en est de même pour les pharmaciens, qui se voient reconnaître ce qui leur avait été refusé par la majorité au pouvoir.

Le président Macron a aussitôt affirmé que cette décision « consolide l'équilibre du texte » et qu'il faut « désormais [...] se tourner vers la mise en œuvre de cette réforme [...] qui] repose sur des fondements démocratiques, éthiques et constitutionnels pleinement établis ».

En fait, il croit pouvoir jouer une nouvelle fois ce « en même temps » qui lui a servi à conquérir le pouvoir puis à justifier des politiques contraires (armées, nucléaire, santé, agriculture...). En effet, à la fin du mois prochain, comme si de rien n'était, il va recevoir Léon XIV, auprès duquel il multipliera les égards, oubliant les interventions du pape contre l'euthanasie, dont certaines directes au téléphone.

Manifestement engagé auprès de certains groupes et lobbies ayant milité pour l'euthanasie, le président sera resté insensible aux arguments sur « la rupture anthropologique » et l'abandon de « la longue tradition du soin dont la vocation est de soulager la souffrance et d'accompagner chaque personne jusqu'au terme naturel de sa vie ».

Il s'est au contraire convaincu de la nécessité de cette « avancée sociétale ».

Précy

Par le petit bout de la lorgnette

Par le petit bout de la lorgnette le capitaine Crochet voyait tout mais de façon déformée. Il voulait sa revanche sur Peter Pan. En ayant peur du crocodile qui voulait le manger. Tic-tac. Avec une patte en bois il est difficile d'être agile. Pour l'instant la plus grande puissance militaire et économique - j'hésite pour le terme culturel - est freinée par ce qu'elle n'a pas prévu : des croyants qui sont « moins que rien » vu de loin et dictateurs pour leurs sujets mais qui ne cèdent pas et en rajoutent. Avec la bombe atomique dont les USA connaissent les effets pour l'avoir testée. Il est odieux de rire du malheur des autres, mais parfois on s'interroge sur le sens des décisions prises et des solutions proposées. Il faut savoir en terminer même si ce n'est pas entièrement satisfaisant, parfois sans vainqueur ni vaincu mais en préservant la vie. L'ego est secondaire. Et tout évolue, rien ne peut rester en l'état. Qu'on approuve ou qu'on déplore. Son propre confort n'est jamais acquis. On doit s'adapter en permanence. Et de surcroît on ne s'occupe pas de tous les conflits par exemple comme au Soudan ou au Nigeria. Je ne parle pas du Sahel ou des Ouïgours. Ni des femmes afghanes. On choisit ses causes en fonction de son idéologie. Les guerres liées au narcotrafic qui se veut plus puissant que l'État font-elles partie d'un conflit spécifique même si elles sont d'une nature particulière qui dépassent les frontières et les territoires ? Qu'avons-

nous manqué pour qu'il y ait autant de consommateurs malheureux de poudre ? L'humanisme fait-il des tris ? Nous on s'occupe actuellement surtout du prix de l'essence, c'est égoïste mais humain. L'éthique dont on se gargarise attendra un peu, soyons francs !

Le pseudo-amiral Trump réformé dans sa jeunesse sauf erreur, a le détroit d'Ormuz dans le collimateur pour qu'il redevienne aussi libre qu'il l'était naguère avant son attaque. Belle manœuvre. Pour mettre à genoux l'Iran à juste titre, ou non selon les proxis qui ont la même haine que leurs frères perses pour le grand et le petit Satan. Il est entouré de professionnels aguerris familiers des armes, mais qui ne font pas sur le terrain la différence escomptée. Le maître auto-déclaré du monde ancien malgré les soubresauts des autres États et les exigences des nouvelles puissances et qui affirme avec arrogance « j'ai gagné », considère que c'est la faute des Iraniens qu'il menace tout en les flattant, si la situation est figée. Pourquoi pas ? Chacun voit midi à sa porte et quand Dieu s'en mêle, le temps n'a plus de chair et est sans fin. La raison se dissipe dans les croyances. Comment s'en sortir ? La capitulation ne semble pas être dans l'esprit des fous de Dieu.

M. Poutine qui est un agresseur avéré quels que soient ses bons – selon lui – ou mauvais motifs attend que l'Ukraine soit lâchée par ses alliés et que le blé – l'argent pas les céréales – commence à manquer.

Il compte sur l'usure du temps, l'exaspération des démocraties qui doivent faire face à leurs problèmes, sinon le changement politique de dirigeants. Il espère que son armée va reprendre du poil de la bête. Car comme la garde, la troupe ennemie quasiment meurt mais ne se rend pas et ses drones font des dégâts. En regardant la guerre sur des écrans en compagnie de ses maréchaux aux ordres, M. Poutine doit croire que c'est un jeu vidéo et qu'à la fin il gagnera, quitte à tricher. En remettant des sous dans la machine. En attendant les destructions et les morts et blessés s'accumulent. Quel objectif final poursuit le tsar ? Le sait-il ?

Israël joue sa survie et combat les États qui veulent sa disparition. Il sait qui veut sa peau mais il la défend chaque jour contre les missiles qui viennent de loin. Voire de sociétés civilisées qui entretiennent un foyer mental de menaces contre lui. Les mouvements free-Palestine sont partout y compris à Sciences Po Paris qui pourtant est réputé comme un lieu où l'on doit débattre et où la tolérance devrait être une vertu cardinale. Si les étudiants sont violents physiquement et prêchent la haine ou le rejet de l'autre que deviendront-ils quand ils seront adultes ? On a connu les inquisiteurs et Fouquier-Tinville. Le petit bout de la lorgnette conduit à la vengeance. Qu'ils retrouvent une vraie vision humaniste et discutable par la conviction. Pour que tous les membres de la nation

vivent entre eux et non face à face. Certes l'université notamment n'a jamais été calme mais les bagarres et les oukases bousculent la démocratie, la nôtre en particulier et y créent un climat de violence dramatique et inquiétant. Que la bataille présidentielle pour 2027 ne va pas apaiser.

Les institutions internationales s'émouvent un peu plus chaque jour : il faut que ces « boucheries illégales » cessent immédiatement comme si le droit international public créé il y a des décennies dans un contexte d'après-guerre était une armure et une obligation d'ailleurs non sanctionnée. C'est martial. Mais vain. Les États ne respectent plus les règles et ce qui n'est pas un État mais une entité fantôme ou un groupuscule, ou des terroristes sans chef ni doctrine avec seulement des slogans et des armes, peuvent avoir une puissance de nuisance et une capacité considérables à faire le mal. Il n'y a plus de hiérarchie. Le vocabulaire fluctue : des terroristes deviennent des résistants et des victimes sont des coupables. Leur tort est qu'elles existent et revendiquent le seul droit de vivre. On veut les priver de respirer de l'air. Et d'être. Le terme génocide est à géométrie variable et bien que les instances supérieures dénie son existence, les militants les plus endoctrinés y croient dur comme fer. Même si les crimes inadmissibles existent. Comme si la violence ou l'assassinat étaient parfois tolérables.

Le monde se recompose politiquement voire géogra-

phiquement. Des secteurs entiers passent à des mains nouvelles, les ethnies se confondent, les populations se mêlent, la religion est partout, et les frontières ne sont plus respectées. Il faut regarder la planète comme elle est devenue et admettre que les générations passées au pouvoir ont échoué. Mais elles ne sont pas seules responsables. Chaque individu a voulu toujours plus de privilèges et de reconnaissance; que l'adversaire devenu l'ennemi trépasse; que les autres n'aient rien; que son échec personnel soit la faute des autres; que son État soit puissant et soumette ceux qui ne le sont pas.... L'homme est-il né bon comme l'affirmait J.J. Rousseau? J'en doute avec Voltaire. Ne continuons pas sur cette lancée qui n'aboutira qu'au chaos. Place à la diplomatie et à la concertation. Donc aux concessions. Car la force ne conduit qu'à l'escalade et au désastre. Que chacun mesure ses ambitions et limite ses desirs et que l'on pense au collectif dans tous les domaines. C'est ce que je voudrais voir avec mes jumelles de rentrée.

Le vol extravéhiculaire de Sophie Adenot

C'est une véritable surprise. Elle sera la première femme française à accéder au graal du vol spatial: la sortie extravéhiculaire depuis la station spatiale ISS. Elle sera accompagnée par l'américain Anil Menon. La sortie est prévue pour le 18 août.

Cela fait déjà six mois que notre astronaute française

est à bord de l'ISS. Elle a donc appris par la NASA qu'elle avait été sélectionnée pour cette sortie.

L'opération est prévue pour durer six heures trente minutes. Il s'agit de changer une antenne défectueuse qui permet les échanges entre la terre et la station. Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, la NASA a déjà indiqué que la Française aurait le privilège d'une seconde sortie spatiale le 25 août en compagnie de Jessica Meir.

En plus de ces deux sorties Sophie Adenot est chargée d'un programme scientifique important avec plus de 200 recherches sur la médecine, la biologie et la physique des matériaux.

Au-delà de cette première pour la Française, il faut noter que cette sortie va se passer à 400 km de la Terre. Un grand vide sidéral sous ses pieds.

Philippe Buron Pilâtre

Le pacte mecquois

Le 7 août dernier, le prince héritier saoudien, Mohamed Ben Salman, le président turc Recep Tayyip Erdogan et le Premier ministre pakistanais Shehbaz Sharif, ont prié devant la Kaaba, la pierre noire, centre de la foi islamique à La Mecque. Ils n'étaient pas là en pèlerinage, grand ou petit (Haj ou Umra), mais ils venaient de signer un accord de défense mutuelle.

À la chute de Napoléon, l'empereur de Russie, Alexandre, avait convié les Alliés à former une « Sainte Alliance ». Pendant la Seconde Guerre mondiale, le président américain, Franklin Roosevelt, avait imaginé le « Pacte Atlantique »

qui plus tard se transformera en OTAN, après le traité de l'Atlantique-nord de 1949. Par analogie, on peut penser que le « pacte » de La Mecque, qui n'est pour le moment qu'une promesse de soutien mutuel au cas où l'un des trois pays venait à être attaqué, tout en se référant à des valeurs, se transforme à terme en alliance militaire organisée. À ce stade, il n'est question que de coopération en matière de renseignements, d'interopérabilité, d'exercices conjoints, et d'armements. À l'instar de l'Union européenne, on peut imaginer une mise en commun de financements – saoudiens – pour le développement de capacités industrielles de défense – turques – et peut-être de compétences en matière nucléaire – pakistanaises. Les trois pays ont beau jeu de jouer de leurs complémentarités. Un secrétariat permanent sera créé en Arabie saoudite.

Si les trois pays sont musulmans, ils s'avèrent comme les centres principaux de trois islams géographiquement et politiquement distincts: arabe, turc ou ottoman, indo-pakistanaï. Il faut remonter aux débuts de la guerre froide au Moyen-Orient élargi pour retrouver une telle conjonction: le pacte de Bagdad de 1955 qui réunissait la Turquie, l'Arabie saoudite et le Pakistan, mais aussi l'Iran du Shah, l'Irak hachémite. Il était alors dirigé contre l'Égypte de Nasser tentée par l'alliance avec Moscou. Aujourd'hui, les trois dirigeants n'ont pas souhaité désigner un ennemi: on pense évidemment à l'Iran, mais personne ne veut confirmer et Téhéran y a vu surtout une volonté

d'indépendance par rapport au protecteur américain. Le rival immédiat pour la partie arabe est en réalité les Émirats arabes unis (EAU) engagés à fond dans les accords d'Abraham avec Israël et disputant l'hégémonie de Riyad sur la péninsule arabique.

L'Égypte, qui dispose pourtant d'une armée importante, n'a pas rejoint le pacte parce qu'elle est tenue par Washington et par Jérusalem et qu'elle a déjà trop à faire à ses frontières (Gaza, Soudan, Libye) pour penser à intervenir au-delà. C'est aussi le signe de sa perte d'influence extérieure.

Hors du monde arabe, le premier à s'inquiéter fut l'Inde de Narendra Modi qui ne voit pas d'un bon œil le nouveau prestige acquis par Islamabad auprès des États-Unis comme médiateur dans la guerre avec l'Iran et sa croissante hégémonie régionale. La Turquie, membre de l'OTAN, coche toutes les cases (Libye, Sahel, Somalie, Liban, Syrie, d'un côté, Ukraine, Balkans occidentaux, de l'autre). Nulle architecture de sécurité régionale ne peut se faire sans elle.

Dominique Decherf

La Nation Française

directeur de la publication :
Frédéric Aimard

Édité par Spfc-Acip

60, rue de Fontenay
92350 Le Plessis-Robinson

Siret 418 382 149 00015 Nanterre
N° TVA intracommunautaire
FR21418382149

ISSN 2967-2988

Imprimé par nos soins.

Jacques WITKOWSKI

Préfet de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur
Préfet de la zone de défense et de sécurité Sud
Préfet des Bouches-du-Rhône

Benoît PAYAN

Maire de Marseille

Serigne Falilou DIOUF

Consul général du Sénégal à Marseille

vous prie de bien vouloir assister à la cérémonie organisée

avec le Partenariat Eurafricain à l'occasion de la

« Journée du Tirailleur Sénégalais »

le Dimanche 23 août 2026 à 08h30

au Parc du 26e Centenaire - Parc Jean-Claude Gaudin
« Jardin Africain » - Place Zino Francescatti, 13010 Marseille

JE PARTICIPE



■ **Belgique** : Depuis le 14 août, la Belgique connaît le plus grand incendie de forêt de son histoire dans la région des Fagnes à la frontière avec l'Allemagne. 3 500 hectares de végétation ont été détruits. Plusieurs villages belges et un quartier de la ville allemande de Monschau (12 000 habitants) ont été évacués. Aucune habitation n'a été touchée.

■ **Colombie** : Un tremblement de terre de magnitude 7,4 a frappé la région du Chocó le 10 août. Il y a eu 270 morts et 1 500 blessés. Les villes de Cali et Pereira ont décrété un couvre-feu pour éviter les pillages.

■ **Indonésie** : Deux séismes ont frappé l'Indonésie les

15 et 16 août, faisant une soixantaine de morts, 150 blessés et 6 000 déplacés. De magnitude 7,7 (sur l'île de Florès) le premier jour et de magnitude 6,9 au nord de l'île de Sumatra.

■ **Gabon** : La haute autorité de la communication (HAC) a suspendu, le 12 août, le média en ligne Info 241, après un article jugé offensant pour le chef de l'État Brice Nguema et sa famille.

■ **Traitement des déchets** : La société familiale française Paprec, qui vise 1 milliard de chiffres d'affaires annuel, a annoncé le 11 août prendre 80 % du capital d'une société homologuée en Autriche : Brantner. Elle est déjà présente en Suisse, Espagne,

Royaume-Uni et Italie.

■ **Syrie** : Le 11 août un tribunal à Damas a condamné par contumace l'ancien président Bachar-al-Assad et plusieurs de ses dignitaires à la peine de mort. Un seul d'entre eux était présent lors du jugement, Atef Najib, ancien chef de la sécurité politique, qui a aussi été condamné à mort.

■ **Liban** : Le Parlement a voté, le 11 août, l'abolition de la peine de mort. La dernière exécution remontait à 2004. 85 peines de morts prononcées vont être commuées en réclusion à perpétuité ou à de longues peines. Le Liban va pouvoir faire des demandes d'extradition avec des pays où la peine de mort a été abolie. Le 12 août le

même Parlement a voté une nouvelle large loi d'amnistie.

■ **Banque** : La néobanque britannique Révolut a été fondée à Londres en 2013 par un jeune émigré russe, Nikolay Storonsky, et est devenue la société privée la plus valorisée d'Union européenne (environ 100 milliards d'euros). Son fondateur pourrait être l'homme le plus riche de Grande-Bretagne s'il atteint les objectifs qu'il a proposés à son conseil d'administration (une valorisation de 200 milliards). Elle a obtenu, le 10 août 2026, une licence bancaire pour installer son siège européen au 116 rue Réaumur à Paris.

■ **États-Unis** : Le 6 août Elon Musk a rendu public son projet d'usine géante de puces électroniques Terafab à Grimes County au Texas. Elle occupera jusqu'à 9 km², coûtera 17 milliards de dollars dans un premier temps (119 à terme) et sera alimentée en énergie par des centrales au gaz naturel.

■ **Norvège** : Le fonds souverain norvégien (GPF), adossé au départ à la production pétrolière du pays mais diversifiés sur toutes les bourses mondiales et dans des investissements dans les grandes entreprises de technologie (Nvidia, Apple, Alphabet, Microsoft...), est le plus gros fonds souverain du monde (environ 2 000 milliards d'euros). Il a engrangé 160 milliards d'euros de revenus au premier semestre 2026.

■ **États-Unis** : La gouverneuse du Massachusetts a promulgué le 10 août une loi qui prolonge la possibilité d'avorter librement au-delà du délai de 24 semaines après la conception jusque-là fixé.



Le sang de Lanciano

Planté sur des collines surplombant l'Adriatique, le bourg de Lanciano s'enorgueillit de ses reliques du Sauveur, aussi sanglantes qu'insolites.

A en croire la tradition, au VIII^e siècle, un hiéromoine basilien, officiant à l'autel du couvent des Saints-Léontien-et-Domitien, près de Lanciano, dans les Abruzzes, aurait soudain douté de la Présence réelle du Christ dans les saintes espèces, telle que l'enseigne le dogme de la Transsubstantiation. C'est alors qu'« ayant prononcé les paroles de la consécration, il vit l'hostie changée en Chair et le vin en Sang. Épouvanté et confus d'un tel et si stupéfiant miracle, il demeura un long temps comme transporté en une divine extase. [...] Puis, le visage radieux encore que baigné de larmes, il se tourna vers ceux qui l'entouraient... »

Les origines de ce récit se perdent dans la nuit des temps, et il faudra attendre 1574 pour que l'existence de ces « reliques eucharistiques » soit attestée par une reconnaissance officielle. Car les fidèles peuvent vénérer, aujourd'hui encore, présentés dans un élégant ostensor d'argent de l'école napolitaine et un calice en cristal, l'hostie miraculeusement métamorphosée, ainsi que cinq caillots coagulés de couleur terreuse, de formes et de tailles irrégulières, d'un poids total de seize grammes.

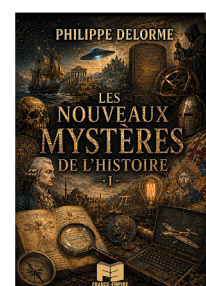
Le 18 novembre 1970, le docteur Odoardo Linoli, spécialiste d'anatomie et d'histologie d'Arezzo, a été requis par les franciscains conventuels, en charge du

sanctuaire Saint-François de Lanciano, afin de procéder à des prélèvements. Les résultats de ses analyses, vérifiés par son collègue Ruggero Bertelli, professeur émérite de l'université de Sienne, seront publiés le 4 mars de l'année suivante. Ils semblent confirmer que le « tissu » brun-marron de l'hostie serait constitué de fibres musculaires striées d'un myocarde humain. Quant au matériau solide, il serait du sang véritable, du groupe AB, contenant le même pourcentage de protéines que du plasma frais...

Certes, le docteur Linoli, catholique fervent, n'a jamais caché ses buts apologetiques, souhaitant ouvertement faire « œuvre de démonstration spirituelle,

scientifique et historique ». Les sceptiques soulignent l'absence de sources anciennes, et suggèrent de procéder à des études en laboratoire plus approfondies. Quant à Karol Wojtyła, alors archevêque de Cracovie, il avait noté en 1974 sur le registre des pèlerins cette belle prière en latin : « *Fac nos tibi semper magis credere, in te spem habere, te diligere...* Fais-nous toujours davantage croire en toi, avoir espérance en toi, t'aimer... »

Philippe Delorme



Extrait du tome I des *Nouveaux Mystères de l'Histoire*, par Philippe Delorme, éditions France-Émpire, 2026.